

Le Livre de Daniel - Numéro cent soixante-huit

*Dévoiler la vérité prophétique : la seconde bataille des guerres par
procuration et le scellement des 144 000*

Jeff Pippenger
2024-03-30

Nous abordons maintenant la seconde bataille des guerres par procuration, telle qu'elle est illustrée dans Daniel, chapitre onze, versets onze et douze. La seconde bataille de ces versets désigne la guerre en Ukraine, entre la puissance athée de la Russie et la nation ukrainienne. Dans ces versets, Poutine est victorieux, comme le fut Ptolémée IV ; mais après sa victoire, son cœur s'élèvera, et son auto-exaltation narcissique deviendra le moyen de son Waterloo. La représentation historique de cette histoire actuelle n'est profitable qu'à ceux qui comprennent ce que l'histoire présente représente spirituellement.

Au premier verset du chapitre dix, Daniel, qui représente le peuple de Dieu des derniers jours, est identifié comme comprenant à la fois la « vision » et la « chose ». La vision et la chose sont à plusieurs reprises présentées ensemble, mais distinctes l'une de l'autre, formant une seule ligne de vérité. Elles correspondent aux fleuves Ulai et Hiddekel. Elles sont les visions « mareh » et « chazon ». Elles sont la prophétie des deux mille cinq cent vingt ans en lien avec la prophétie des deux mille trois cents ans. Elles constituent le témoignage interne et externe du peuple de Dieu. Le Seigneur ne répète pas ce qui est sans importance. La règle de la première mention établit que, puisque la première chose que nous apprenons de Daniel, dans sa vision finale, est qu'il représente le peuple de Dieu des derniers jours qui comprend à la fois la « chazon » et la « mareh », la vision et la chose sont donc essentielles à discerner, si l'histoire prophétique des versets onze et douze doit être correctement comprise.

Daniel représente les cent quarante-quatre mille du chapitre onze de l'Apocalypse, qui ont reproduit fidèlement la parabole des dix vierges, accomplie dans l'histoire des Millerites. Eux, comme les Millerites, ont subi une première déception; dans le chapitre onze de l'Apocalypse, ils sont représentés comme étant tués par la bête athée "woke" issue de l'abîme sans fond, puis gisant morts dans la rue de la grande ville d'Égypte et de Sodome, où le Christ a aussi été crucifié. Leur mort a provoqué une "réjouissance" chez les adeptes du dragon, mais elle a provoqué le deuil chez Daniel.

L'histoire du scellement des cent quarante-quatre mille fut également représentée par la résurrection de Lazare, dont la résurrection fut identifiée comme l'acte de scellement dans l'œuvre du Christ, et qui, en tant que symbole de ceux que Christ scelle, conduisit l'entrée triomphale à Jérusalem, laquelle préfigurait le mouvement du Cri de Minuit dans l'histoire millérite, ainsi que dans l'histoire des cent quarante-quatre mille. La résurrection de Lazare eut lieu tandis que ses sœurs, Marie et Marthe, étaient dans le deuil, tout comme Daniel durant les vingt et un jours du chapitre dix. Dans le chapitre dix, le deuil de Daniel prend fin avec la descente de Michel, le personnage même dont la « voix » ramena Lazare et Moïse à la vie. La résurrection des deux

témoins au chapitre onze de l'Apocalypse est représentée par Daniel étant transformé par la vision causative du « marah ».

Au chapitre dix, Daniel représente le scellement des cent quarante-quatre mille, lequel est aussi représenté au chapitre onze de l'Apocalypse. Dans ce chapitre, Gabriel déclare clairement qu'il était venu vers Daniel pour lui faire comprendre ce qui devait advenir au peuple de Dieu dans les derniers jours. Le message de ce qui adviendra au peuple de Dieu dans les derniers jours est, prophétiquement, situé dans le contexte d'un message qui est confirmé par la méthode consistant à superposer ligne prophétique sur ligne prophétique. Dans cette application, la règle de la première mention démontre que la compréhension correcte ne sera discernée que par ceux qui voient à la fois les vérités internes et externes dans les lignes qui sont réunies. Ce sont ceux qui comprennent la « vision » et la « chose ».

Les cent quarante-quatre mille comprendront le message prophétique, mais ils en feront aussi l'expérience, car le message et l'expérience sont indissociables. C'est le message qui sanctifie, car le message est la Parole de Dieu, et le Christ est la Parole de Dieu, et la Parole de Dieu est la Vérité. Son message est confirmé comme étant la Vérité, parce qu'il se manifeste à travers les principes d'application prophétique qui ne sont rien de plus ni de moins que les principes de qui Il est et de ce qu'Il est. Il est Palmoni, le Merveilleux Dénombrer, le Dénombrer des secrets. Il est le Merveilleux Linguiste, le commencement et la fin, le premier et le dernier, l'Alpha et l'Oméga. Ce sont ces éléments de qui Il est qui définissent les règles prophétiques qui établissent le message de la prophétie et produisent l'expérience de la prophétie.

Avant que l'Ulai et l'Hiddékel, deux grands fleuves de Schinear, n'atteignent le golfe Persique, ils forment, près de leur confluence, une zone marécageuse appelée le Chatt-el-Arab, mais ils ne se fondent pas en un seul fleuve. Le Chatt-el-Arab est un delta fluvial formé par la convergence de l'Euphrate et du Tigre, ainsi que de plusieurs rivières et cours d'eau plus modestes. Toutefois, même dans la région deltaïque, l'Euphrate et le Tigre conservent leur identité propre et se jettent dans le golfe Persique comme des fleuves distincts. Les messages interne et externe de la prophétie maintiennent leur relation distincte, mais lorsqu'ils parviennent à leur aboutissement (dans les derniers jours), ils produisent un delta alimenté par plusieurs rivières et cours d'eau. Jésus illustre le spirituel par le naturel, et dans les derniers jours, l'effet de chaque vision forme une plaine d'inondation deltaïque, bien que les deux grands fleuves conservent leurs rôles distincts.

La période de vingt et un jours de deuil correspond au temps durant lequel les deux témoins sont morts dans la rue, et cette période commence avec la première déception et le temps d'attente. Cette période de temps se situe à l'intérieur de la période plus vaste au cours de laquelle le scellement des cent quarante-quatre mille s'accomplit. Le scellement n'a pas commencé au temps de la fin, en 1989 ; il a commencé lorsque Christ, en tant que troisième ange, est descendu le 11 septembre 2001. Il a conduit Son peuple à sa seconde visite à Kadès, et cette fois les quelques-uns qui sont prêts entreront dans la terre promise. L'expérience du peuple de Dieu depuis le temps de la fin, en 1989, jusqu'au 11 septembre 2001, ne les a pas scellés. Le scellement a commencé lorsque Christ est descendu et a fait retentir la première note de la septième trompette du troisième malheur.

La sonnerie de la septième trompette est le moment où le mystère de Dieu s'accomplit, et ce mystère représente le scellement des cent quarante-quatre mille, lequel a lieu pendant que retentit cette trompette. Cette trompette fait entendre trois notes, car elle est la Vérité. La première note fut le 11 septembre 2001, la seconde note fut le 7 octobre 2023, et la troisième des trois notes se situe lors de la loi du dimanche, qui doit bientôt venir. Ces trois notes sont les trois étapes qui existent toujours dans la vérité. Les trois attouchements de Daniel, au chapitre dix, reliaient son expérience à la période de l'histoire qui est représentée par les trois notes de la septième trompette.

Le message prophétique qui a pour effet une transformation à l'image du Christ, que Daniel illustre au chapitre dix, est le message de ce qui advient au peuple de Dieu dans les derniers jours, mais non pas des derniers jours au sens général. C'est le message que le peuple de Dieu comprend et vit durant le temps du scellement des cent quarante-quatre mille.

Alors que Gabriel commence à exposer l'histoire prophétique représentée au chapitre onze, il présente des lignes spécifiques de prophétie. Les deux premiers versets commencent avec Cyrus (comme Bush le premier), au temps de la fin en 1989, et se poursuivent jusqu'à l'histoire de Donald Trump en tant que quarante-cinquième président (le sixième), et là, l'histoire prophétique cesse, jusqu'à ce que l'histoire des Nations unies (Alexandre le Grand), en tant que septième royaume, soit abordée aux versets trois et quatre. Le message de Donald Trump comme le riche sixième président qui soulève les mondialistes est donc une vérité qui s'accomplit au temps du scellement des cent quarante-quatre mille. C'est donc la vérité présente.

Dans les versets cinq à neuf, est exposée l'histoire de la papauté établie sur le trône, depuis 538 jusqu'à la blessure mortelle et au temps de la fin en 1798. Il s'agit, bien entendu, d'une vérité essentielle et importante, car elle soutient et confirme le verset quarante, mais elle ne fournit aucun récit prophétique spécifique se produisant durant la période du scellement des cent quarante-quatre mille. Le verset dix, comme les versets cinq à neuf, confirme la validité du verset quarante, mais ne traite pas de l'histoire prophétique qui s'accomplit pendant le temps du scellement. Il marque toutefois 1989 et, par conséquent, établit par omission une période silencieuse allant de 1989 jusqu'à la loi du dimanche au verset quarante et un.

Les versets onze à quinze désignent une histoire qui s'accomplit durant la période du scellement des cent quarante-quatre mille. Ces versets s'inscrivent dans l'histoire cachée entre les versets deux et trois, et entre l'année 1989 au verset quarante et la loi du dimanche au verset quarante et un. Ces versets constituent bel et bien une vérité présente, et doivent être reconnus comme tels si nous voulons recueillir les bienfaits que la compréhension de ces versets est destinée à procurer.

Les bénéfiques visés sont doubles, car cela englobe la compréhension de l'histoire prophétique qui y est présentée, ainsi que l'expérience produite par la compréhension des vérités de ce message. La compréhension du message, ultime accroissement de la connaissance, qui s'accomplit durant la période du scellement, est ce qui sanctifie ceux qui doivent faire partie des cent quarante-quatre mille. Pour cette raison, il est important de considérer les versets du point de vue interne et externe.

Les « sept temps » de Lévitique vingt-six font absolument partie du temps du scellement des cent quarante-quatre mille, car les deux prières de Daniel, représentées aux chapitres deux et neuf,

représentent une prière double visant à comprendre l'histoire prophétique représentée par l'image de la bête, et aussi à recevoir l'expérience qui est produite par ceux qui accomplissent la prière de Lévitique vingt-six pour le pardon de leurs péchés et des péchés de leurs pères. La prière extérieure identifie l'image de la bête, et la prière intérieure produit l'image du Christ.

La compréhension de l'histoire représentée dans les divers passages de Daniel 11, qui traitent spécifiquement de l'histoire accomplie pendant le temps du scellement, est représentée par la prière de Daniel au chapitre deux. Lui et les trois fidèles cherchèrent à comprendre le message secret du rêve de Nabuchodonosor concernant l'image des métaux. Lorsque la juste compréhension de l'histoire prophétique représentée dans le rêve caché de Nabuchodonosor est reconnue, cette compréhension indique à ceux qui la saisissent qu'ils sont sans espérance, à moins qu'ils n'accomplissent personnellement l'expérience d'une repentance complète, représentée par la prière de Daniel au chapitre neuf.

Séparer l'expérience représentée par Daniel au chapitre dix du récit prophétique des événements de la fin des temps au chapitre onze, c'est faillir en tant qu'étudiant de la prophétie. Dans Daniel, chapitre onze, versets onze et douze, la guerre de la frontière, la bataille de Raphia et la victoire du roi du midi représentent la deuxième des trois guerres par procuration qui sont signalées dans la Parole prophétique de Dieu. La clef qui fait apparaître cette révélation de la vérité est l'emploi, par le Merveilleux Linguiste, de l'expression selon laquelle le roi du nord déborde et passe par-dessus jusqu'à la forteresse (le cou), au verset dix. Il a fourni deux autres versets qui traitent du débordement et du passage par-dessus, et, ce faisant, Il unit le récit prophétique des événements et l'expérience que la compréhension de ces événements doit produire.

Mais ses fils se mettront en campagne et rassembleront une multitude de troupes puissantes; et l'un d'eux viendra certainement, débordera et traversera; puis il reviendra et sera irrité, jusqu'à sa forteresse. Et le roi du midi sera emporté de colère, il sortira et combattra contre lui, contre le roi du nord; et il mettra en campagne une grande multitude; mais la multitude sera livrée entre ses mains. Et lorsqu'il aura enlevé la multitude, son cœur s'élèvera; et il abattra des dizaines de milliers; mais il n'en sera pas fortifié. Daniel 11:10-12.

En 2014, Poutine a commencé une guerre en Ukraine, et pour reconnaître cette vérité telle qu'elle est représentée au verset onze du chapitre onze, un étudiant de la prophétie doit d'abord être capable de voir que le verset dix représente une histoire qui illustre la seconde partie du verset quarante de Daniel, chapitre onze. Lorsqu'il reconnaît cela, il voit alors que ce que le verset dix ajoute au verset quarante, c'est que, lorsque l'Union soviétique fut emportée en 1989, le roi du nord ne monta que jusqu'à sa forteresse (le « cou »). Mais un étudiant de la prophétie ne saurait pas ce que cela indiquait avant d'avoir vu Ésaïe, chapitre huit, verset huit. Il aurait alors l'autorité prophétique d'identifier que ces trois versets sont liés ensemble par une expression qui n'est employée que trois fois dans la Bible.

L'étudiant aurait alors besoin d'un second témoin attestant que les trois occurrences, dans la Bible, de l'expression « débordera et passera outre » constituent une répétition intentionnelle. Le second témoin de ce fait est établi par ceci : les trois versets (témoins) désignent tous un roi du nord

attaquant un roi du sud. Ensemble, les trois témoins, qui sont confirmés comme étant la même histoire symbolique par deux types de témoins internes, conduisent alors l'étudiant de la prophétie à superposer les trois versets les uns aux autres, selon le principe de ligne sur ligne. Cette application élargit le contenu des versets, lesquels dépeignent la bataille entre un roi du nord et le roi du sud.

Isaïe chapitre sept, versets huit et neuf, fournissent la clé pour résoudre l'énigme de ce que représente la "forteresse" au verset dix, car le mot hébreu pour "forteresse" est aussi la "forteresse" dans laquelle le roi du sud est entré au verset sept du chapitre onze. "Forteresse" est aussi traduit par "force" dans l'expression "sanctuaire de force" au verset trente et un de Daniel onze. Ainsi, les deux versets (sept et trente et un) fournissent deux témoins que la "forteresse" est la capitale d'un royaume ou un roi. Ce fait étant établi sur deux témoins (tous deux au chapitre onze), alors ce qu'Isaïe identifie dans son passage cryptique au chapitre sept, versets huit et neuf, lorsqu'il établit avec deux témoins internes que la forteresse est la capitale d'un royaume, ou le roi du royaume, établit qu'avant 1989, l'Union soviétique, dont la capitale était la Russie, avec pour ville capitale Moscou, avait à sa tête Mikal Gorbatchev. Ce n'est pas un accident que la caractéristique visuelle de Gorbatchev était son front.

Ligne après ligne, la conclusion de cette application souligne son importance lorsqu'elle déclare : « Si vous ne croyez pas, vous ne serez certainement pas affermis. » Jésus dit : « Ô insensés, et lents de cœur à croire tout ce que les prophètes ont dit. » [Voir Luc 24:25] Esdras écrivit : « Et ils se levèrent de grand matin et sortirent vers le désert de Tekoa ; et, comme ils sortaient, Josaphat se tint debout et dit : Écoutez-moi, Juda, et vous, habitants de Jérusalem ; croyez en l'Éternel, votre Dieu, et vous serez affermis ; croyez ses prophètes, et vous prospérerez. » [Voir 2 Chroniques 20:20] Sept fois dans le livre de l'Apocalypse, l'ordre est donné d'écouter. « Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises. »

Être affermi, c'est être parmi les vierges sages, car les insensés sont lents de cœur à croire les prophètes. Les sages croient ce que Dieu a dit par ses prophètes, et ils sont affermis et prospèrent, car ils entendent ce que l'Esprit dit aux Églises. L'identification de la Russie, et de la guerre qu'elle a commencée en 2014 contre l'Ukraine, est ce qui affermit ceux qui sont des étudiants sages de la prophétie au temps où le Christ lève le sceau sur cette vérité même.

Cette vérité est entrée dans l'histoire en 2014, c'est-à-dire après 2001, et se situe donc dans le temps du scellement des cent quarante-quatre mille. L'année suivante, en 2015, le président le plus riche, qui est le sixième président depuis le temps de la fin en 1989, commença à susciter l'agitation parmi les mondialistes. Le verset dix identifie l'histoire de 1989, mais il établit aussi la Russie comme la « forteresse », et, dans les deux versets suivants, la Russie commencerait la seconde bataille des guerres par procuration, et Poutine remportera cette bataille. La vérité de ces versets est descellée lorsque l'histoire qu'elle représente s'accomplit.

Daniel se tient dans son lot et à sa place. Les prophéties de Daniel et de Jean doivent être comprises. Elles s'interprètent mutuellement. Elles donnent au monde des vérités que chacun devrait comprendre. Ces prophéties doivent rendre témoignage dans le monde. Par leur

accomplissement dans ces derniers jours, elles s'expliqueront d'elles-mêmes. La collection Kress, 105.

La prophétie des versets onze et douze est descellée par son accomplissement historique au temps du scellement des cent quarante-quatre mille, mais, « précepte sur précepte », un autre fait important est lié à ces versets. Pour que l'étudiant de la prophétie réunisse les trois passages du « débordement et du passage au-delà », il doit aussi faire entrer dans la ligne prophétique la prophétie des soixante-cinq ans. La prophétie des soixante-cinq ans marque le commencement des deux prophéties de deux mille cinq cent vingt ans, et elle indique qu'elles commencent à quarante-six ans d'intervalle l'une de l'autre. En identifiant les soixante-cinq ans au commencement, elle indique aussi qu'Alpha et Oméga produiraient soixante-cinq ans à la fin.

Les soixante-cinq années, tant au commencement qu'à la fin, portent chacune la signature de trois jalons. Le premier fut 742 av. J.-C., puis, dix-neuf ans plus tard, 723 av. J.-C., puis, quarante-six ans plus tard, 677 av. J.-C. Ces trois jalons sont représentés à la fin par 1798, 1844 et 1863. La période de quarante-six ans au commencement (Alpha) représente le foulage aux pieds du temple et de l'armée, et les quarante-six ans à la fin (Oméga) représentent la restauration du sanctuaire et de l'armée, lorsque le Messager de l'Alliance (qui est aussi l'Alpha et l'Oméga) entrerait soudainement dans le temple qu'il avait relevé au cours des quarante-six années allant de 1798 à 1844.

Les quarante-six années, précédées de dix-neuf années à l'époque où Ésaïe a énoncé la prophétie en 742 av. J.-C., représentent, une fois achevées, quarante-six années auxquelles succèdent alors dix-neuf années, selon un schéma chiasmatique. Les dix-neuf années de 1844 à 1863 offrent une illustration des intentions du Christ pour les cent quarante-quatre mille, intentions restées inachevées en raison de la rébellion survenue dans cette histoire. Le travail que doit accomplir un étudiant de la prophétie pour interpréter correctement la parole de vérité concernant les versets dix à douze de Daniel chapitre onze établit non seulement (si vous le croyez) que la Russie initierait une guerre en Ukraine en 2014, mais aussi que cette guerre serait engagée durant le temps du scellement des cent quarante-quatre mille. Aussi importante que soit l'histoire prophétique représentée dans ces versets, l'histoire où la vérité de cette même histoire est descellée est également représentée par l'histoire des dix-neuf années allant de 1844 à 1863.

1844 identifie l'arrivée du troisième ange, et il préfigure l'arrivée du troisième ange le 11 septembre 2001. 1863 représente la rébellion symbolisée par la reconstruction de Jéricho. Le repère de 1863 préfigure également l'obéissance des cent quarante-quatre mille qui sont employés pour « faire tomber les murailles de Jéricho », lors de la loi dominicale imminente. Dans les versets que nous examinons, le verset seize représente la loi dominicale aux États-Unis. Le verset onze s'étend de 2014 jusqu'à la victoire finale de Poutine. Les versets identifient le commencement de la deuxième guerre par procuration, laquelle est suivie de la troisième guerre par procuration, comme cela est représenté aux versets treize à quinze.

En mettant le verset deux en relation avec les versets onze et douze, nous identifions la guerre d'Ukraine commençant en 2014, suivie ensuite par la campagne présidentielle américaine de 2015,

puis par l'élection, en 2016, du président le plus riche. Le verset douze est suivi des représailles du dernier président avant la loi du dimanche, dans la troisième guerre par procuration. La deuxième guerre par procuration, qui est la bataille de la ligne de démarcation, commença juste avant l'élection du sixième et plus riche président.

Dans l'histoire de 1844 à 1863, les deux bâtons d'Ézéchiél devaient être réunis en un seul. Leur réunion représentait l'union de la divinité et de l'humanité, qui est l'œuvre du scellement des cent quarante-quatre mille. En 1844, le troisième ange est arrivé et a dévoilé la lumière associée au sanctuaire céleste, à la loi de Dieu, au sabbat et au troisième ange. En 1849, le Seigneur a étendu sa main une seconde fois pour rassembler le troupeau dispersé qui avait subi une dispersion lors de la Grande Déception. En 1850, il a conduit son peuple à préparer le second tableau d'Habakuk, pour illustrer graphiquement le message que son peuple devait proclamer, alors qu'il les conduisait à « abattre les murailles de Jéricho ». Ce tableau comprenait les « sept temps », tout comme l'« ancien tableau ».

En 1856, Il a levé le sceau sur la lumière qui devait sceller Son peuple en prévision de la "Bataille de Jéricho". Cette lumière était un accroissement de la première lumière qu'Alpha et Oméga avait révélée à William Miller. C'était la lumière des "sept temps", comme cela fut maintes fois représenté dans l'ancienne Bataille de Jéricho. La lumière qui devait sceller Son peuple était aussi le message de Laodicée, destiné à les réveiller et à les ramener de nouveau à l'expérience de Philadelphie. Cette dernière lumière était un accroissement de la première, mais Son peuple a négligé la lumière et, par défaut, a choisi d'errer dans le désert de Laodicée. 1844, 1849, 1850, 1856 et 1863 représentent cinq jalons qui se retrouvent dans l'histoire s'étendant du 11 septembre 2001 jusqu'à l'imminente loi du dimanche.

Nous poursuivrons cette étude dans le prochain article.

Or Jéricho était hermétiquement fermée à cause des enfants d'Israël : nul n'en sortait, et nul n'y entrait. Et l'Éternel dit à Josué : Vois, j'ai livré entre tes mains Jéricho, son roi, et ses vaillants guerriers. Vous ferez le tour de la ville, vous tous, hommes de guerre ; vous ferez une fois le tour de la ville. Tu feras ainsi pendant six jours. Sept sacrificateurs porteront devant l'arche sept trompettes de cornes de bélier ; et le septième jour, vous ferez sept fois le tour de la ville, et les sacrificateurs sonneront des trompettes. Et il arrivera que, lorsqu'ils sonneront longuement de la corne de bélier, et que vous entendrez le son de la trompette, tout le peuple poussera une grande clameur ; alors la muraille de la ville s'écroulera sur elle-même, et le peuple montera, chacun droit devant soi. Alors Josué, fils de Nun, appela les sacrificateurs, et leur dit : Portez l'arche de l'alliance, et que sept sacrificateurs portent sept trompettes de cornes de bélier devant l'arche de l'Éternel. Et il dit au peuple : Passez, faites le tour de la ville, et que les hommes armés passent devant l'arche de l'Éternel. Et il arriva, lorsque Josué eut parlé au peuple, que les sept sacrificateurs portant les sept trompettes de cornes de bélier passèrent devant l'Éternel et sonnèrent des trompettes ; et l'arche de l'alliance de l'Éternel allait derrière eux. Les hommes armés marchaient devant les sacrificateurs qui sonnaient des trompettes, et l'arrière-garde suivait l'arche ; on avançait en sonnait des trompettes. Or Josué avait donné cet ordre au peuple : Vous ne pousserez point de clameur, vous ne ferez entendre aucun son de

voire voix, et il ne sortira pas un mot de votre bouche, jusqu'au jour où je vous dirai : Poussez une clameur ! Alors vous pousserez une clameur.

Ainsi, l'arche de l'Éternel fit le tour de la ville, en en faisant une fois le circuit ; puis ils rentrèrent au camp, et passèrent la nuit dans le camp. Josué se leva de bon matin, et les sacrificateurs portèrent l'arche de l'Éternel. Sept sacrificateurs, portant devant l'arche de l'Éternel sept trompettes de cornes de béliers, s'avançaient continuellement et sonnaient des trompettes ; les hommes armés marchaient devant eux ; mais l'arrière-garde suivait l'arche de l'Éternel, tandis que les sacrificateurs s'avançaient en sonnait des trompettes. Le second jour, ils firent une fois le tour de la ville et retournèrent au camp : ils firent ainsi pendant six jours. Le septième jour, ils se levèrent de bon matin, à la pointe de l'aurore, et firent le tour de la ville de la même manière sept fois ; ce jour-là seulement, ils firent sept fois le tour de la ville. À la septième fois, comme les sacrificateurs sonnaient des trompettes, Josué dit au peuple : Poussez des cris, car l'Éternel vous a livré la ville.

Et la ville sera vouée à l'anathème, elle et tout ce qui s'y trouve, pour l'Éternel ; seule Rahab la prostituée vivra, elle et tous ceux qui sont avec elle dans la maison, parce qu'elle a caché les messagers que nous avons envoyés. Quant à vous, gardez-vous soigneusement de ce qui est voué à l'anathème, de peur que vous ne vous rendiez vous-mêmes anathèmes, en prenant de ce qui est voué à l'anathème, et que vous ne fassiez du camp d'Israël un objet de malédiction, et ne le troubliez. Mais tout l'argent et l'or, et les objets d'airain et de fer, sont consacrés à l'Éternel : ils entreront dans le trésor de l'Éternel. Alors le peuple poussa des cris, tandis que les sacrificateurs sonnaient des trompettes ; et il arriva, lorsque le peuple entendit le son de la trompette, et que le peuple poussa une grande clameur, que la muraille s'écroula sur elle-même, de sorte que le peuple monta dans la ville, chacun droit devant soi, et ils prirent la ville.

Et ils vouèrent par interdit tout ce qui était dans la ville, depuis l'homme jusqu'à la femme, depuis le jeune jusqu'au vieillard, et jusqu'au bœuf, à la brebis et à l'âne, les passant au fil de l'épée. Mais Josué avait dit aux deux hommes qui avaient exploré le pays : Entrez dans la maison de la prostituée, et faites sortir de là cette femme, et tout ce qui est à elle, comme vous le lui avez juré. Les jeunes hommes, les espions, entrèrent donc, et firent sortir Rahab, son père, sa mère, ses frères, et tout ce qui était à elle ; ils firent sortir aussi tous les siens, et les laissèrent hors du camp d'Israël. Ils brûlèrent au feu la ville et tout ce qui s'y trouvait ; seulement l'argent, l'or, et les objets d'airain et de fer, ils les mirent dans le trésor de la maison de l'Éternel. Josué laissa la vie à Rahab la prostituée, à la maison de son père, et à tout ce qui était à elle ; et elle a habité au milieu d'Israël jusqu'à ce jour, parce qu'elle avait caché les messagers que Josué avait envoyés pour explorer Jéricho. En ce temps-là, Josué les fit jurer, en disant : Maudit soit devant l'Éternel l'homme qui se lèvera pour rebâtir cette ville de Jéricho ! Il en jettera les fondements au prix de son premier-né, et il en posera les portes au prix de son plus jeune fils. L'Éternel fut avec Josué, et sa renommée se répandit dans tout le pays. Josué 6:1–27.